

UN GOÛTER CHEZ MARTINE

Par Chantal Bossard



Il y avait de la concurrence ce jour-là pour la distribution de bonbons chez Martine ! Il faut savoir que normalement, Martine a 3 chiens. Mais ce matin-là, il y en avait 3 de plus ! Ce qui nous faisait donc 6 chiens sans compter les chats (Indy, Chocho, Mamoune et Balou) puisqu'ils étaient tous bien planqués ! Allez savoir pourquoi ?

Alors, sur la photo, nous avons de gauche à droite :

- Lilou (de Chantal et Renaud) qui était de passage pour une partie de course poursuite dans le jardin avec sa copine Nikita.
- Nikita (la noire) c'est la chouchou à Martine,
- Badoum (marron et un peu blanc), c'est le seul garçon de la bande,
- Bellou (blanche et un peu marron), celle-là était en pension pour quelques jours,
- et Chaussette, bien sage, tout à droite (blanche et noire).

Il y avait aussi Leeloo (d'Antoine) qui vient souvent, mais comme elle est un peu trouillarde, et que là, il y avait vraiment trop d'agitation, elle a préféré rester sur le canapé dans la maison.

Ah, et puis il y a eu aussi la petite chienne Fiona (de Nicole) qui a fait un passage éclair. Dommage pour elle, elle n'a pas eu le temps de profiter de la tournée de bonbons !

Le Petit Journal

N° 48
automne
2018

DE SAINT-LAURENT-LE-MINIER



SOMMAIRE

P 2 : Sur le Chemin du Salet
P 3 : Rubrique des écoliers
P 4 : L'album de l'été
P 4 : Un pas de plus pour la Fabrique
P 6 : Cinéma dans les Étoiles
P 8 : Chemins d'Artistes
P 10 : Vivre ensemble en toute amitié !

P 12 : Soirée concert avec Saut'Roc
P 14 : Repas du village
P 16 : Tout ce que j'ai appris depuis
le début de ma vie
P 20 : Ils ont tourné tout l'été
P 22 : Touristes et environnement
P 23 : Brèves et annonces
P 24 : Un goûter chez Martine

SUR LE CHEMIN DU SALET

Le chantier participatif de ce début d'année n'a pas été vain. Il y a plein de petits arbres qui ont commencé à grandir... grâce aux bons soins des arroseurs de l'été !



Si la vie n'est qu'un
panage, au moins,
semons y des fleurs !
Montagne



- Responsable éditorial et Mise en page : Chantal Bossard
- Rédacteurs : Chantal Bossard, Philippe Daniel, Dagmara Dmitrzak, Bernard Palacios, Maïté et Jean-Robert Yapoudjian et Lilou
- Crédit photos : Ola Aleksandra Dolińska, Chantal Bossard, Philippe Daniel, Jean-Marie Dupuis, Stéphanie Joire, Thierry Louzy, Michel Maussière, Fabien Monestier, Françoise Renaud, Renaud Richard, Martine Trial, Marc Vittecoq
- Relecture : Renaud Richard • Impression : Lydia et la Mairie de Saint-Laurent-le-Minier
- Distribution : Mireille Fabre, Frédéric, Tony, Renaud et d'autres...



Vous voulez nous rejoindre ?

Vous êtes artiste (photographe, peintre, sculpteur, auteur, autres ?), vous habitez le village (à l'année ou pour les vacances), vous aimeriez rejoindre le collectif Chemins d'Artistes et faire découvrir vos créations lors d'une prochaine édition, n'hésitez pas à nous contacter !

Pour cela, rien de plus simple, il vous suffit de nous faire parvenir vos nom, prénom, adresse, téléphone, email, ainsi que des photos représentatives de vos créations et/ou l'adresse de votre site internet si vous en avez, tout ceci au plus tard le 15 octobre pour l'édition de décembre 2018.

Edition d'hiver 2018 prévue les 8 et 9 décembre
Edition d'été en juillet 2019, (dates à préciser)

Vous voulez inviter un artiste que vous souhaitez recevoir chez vous, que vous soyez vous-même un artiste exposant, ou un villageois accueillant dans votre maison, vous pouvez également nous contacter pour en parler.

Contact : francoise.dupuis30@gmail.com
Tél : 04 67 73 56 56

(Un comité de validation se réserve un droit de regard sur les candidatures afin d'assurer la continuité de l'esprit et la qualité de ces week-ends autour de la création.)

Le Petit Journal n'arrive pas jusqu'à votre boîte à lettres : vous pouvez profiter d'un passage au centre du village pour venir retirer le dernier numéro chez Chantal au 6 rue Cap de Ville. Vous pouvez aussi le recevoir par mail dès sa sortie. Pour cela, il suffit d'en faire la demande en écrivant à : atelier.naduel@gmail.com. Les anciens numéros sont disponibles sur : <http://assonaduel.blogg.org/>

Vous souhaitez participer au prochain numéro.

Veillez transmettre votre texte (et photos éventuelles) avant le 25 novembre, par mail à l'adresse : atelier.naduel@gmail.com ou dans la boîte à lettres de Chantal Bossard, 6 rue Cap de Ville à Saint-Laurent-le-Minier.

BRÈVES ET ANNONCES

L'Association Maquisarts est prête pour débiter avec enthousiasme sa quatrième saison avec cette année un nouveau planning de cours, toujours dans la salle Roger Delenne.

Lundi 17 septembre :
Reprise des cours adultes

Mercredi 19 septembre :
Reprise des cours enfants

Lundi
17h30/18h30 Wing Tsun adultes/ado
18h30/19h30 Capoeira adultes

Mercredi
14h15/15h Capoeira enfants 4-7 ans
15h/16h Capoeira enfants 8-12 ans

Jeudi
17h30/18h30 Wing Tsun adultes /ado
18h30/19h30 Capoeira adultes

Comme chaque année des événements sur place ainsi que des déplacements à des événements extérieurs ponctueront la saison. L'association participera cette année à la journée intercommunale des associations de Laroque le samedi 8 septembre.

Bonne rentrée à tous !
Et à très bientôt.

**NE RIEN RATER
DU PETIT JOURNAL**

Nous, les habitants de Saint Laurent, nous avons cette chance de vivre dans un cadre magnifique, dans un endroit exceptionnel et magique, ce qui n'est pas donné à tout le monde. Malheureusement cet endroit est également très apprécié et beaucoup fréquenté par des touristes et notre belle cascade a beaucoup subi les dernières années. Les ordures et les déchets empoisonnent la rivière et par conséquent la faune de notre beau site. Que peut-on faire pour préserver cet endroit magique où les touristes laissent leurs déchets sans hésitation ? Quel mécanisme pousse toutes ces personnes à oublier leurs ordures ? Est-ce le simple

TOURISTES ET ENVIRONNEMENT

Par Dagmara Dmitrzak

1. Les vacances pour beaucoup de personnes signifient le relâchement total, et, par conséquent, les règles de la vie en collectivité et les normes qui sont valables durant l'année ne sont plus valables pendant les vacances et c'est l'anarchie qui règne.

2. Partir, c'est perdre ses repères. Ceux qui, habituellement, nous sécurisent, qui nous donnent le cadre. Sans nos repères, on ressent la tension, mais on ne sait pas non plus comment se comporter surtout dans les endroits qu'on ne connaît pas. Que fait-on alors ? On regarde les autres et on imite leurs comportements, si les autres ne s'inquiètent pas trop pour leurs déchets, nous on va les laisser aussi. La psychologie des foules explique ce phénomène par les comportements conformistes, cela veut dire en accord avec ce qui est attendu d'un individu ou d'un groupe dans une situation donnée. Dans une situation nouvelle ou complexe, une personne doutant de ce qu'il faut faire, suit ou imite les comportements des autres.

3. Un autre mécanisme qui peut expliquer l'incivilité des touristes est l'anonymat. Dans un grand groupe, les individus sont non identifiables et anonymes. Cela permet donc la levée des interdits mais aussi l'abandon des valeurs personnelles. L'anonymat favorise les comportements socialement inacceptables. Dans la foule, tout se passe comme si l'individu perdait ses inhibitions et diminuait son sentiment de responsabilité.

Que peut-on faire pour atténuer les effets néfastes de ces mécanismes psychologiques ? Comment peut-on responsabiliser nos chers touristes pour qu'ils comprennent qu'il faut respecter l'environnement afin que l'on puisse tous profiter de notre belle région. Des actions de sensibilisation, d'éducation comme les panneaux réalisés par les enfants et installés sur le site, une distribution de sacs-poubelles, les poubelles disponibles à proximité de la cascade mieux signalées (souvent les touristes à la cascade disent qu'ils ne savent pas où il faut jeter les ordures) pourraient bien-sûr aider à garder le site propre. Par contre on peut également essayer de responsabiliser les gens en essayant de les sortir de leur anonymat. Un geste simple, accueillir chaque personne qui se gare sur le parking avec une phrase, "Bienvenue chez NOUS, passez une bonne visite, à la fin de votre séjour n'oubliez pas de ramasser vos déchets et de les jeter dans les poubelles qui se trouvent à la sortie du parking, MERCI" donne le cadre, indique qu'ils sont chez NOUS, et montre comment il faut se comporter. Sur les parkings non-payant l'installation des panneaux avec les mots "Bienvenue chez nous, nous vivons ici, respectez notre environnement" pourrait également donner un effet positif et aider à préserver notre belle rivière qui est vraiment exceptionnelle et qui mérite d'être bien traitée par les personnes qui la fréquentent.

Dagmara Dmitrzak

Ils étaient 14 enfants à reprendre le chemin de l'école ce lundi 3 septembre, 14 comme pour la rentrée dernière mais avec 4 nouveaux élèves : les jumeaux Jordan et Brian en toute petite section, Tarik en petite section et Mélyna en CP.

Les anciens avaient l'air heureux de retrouver leurs camarades mais aussi leurs maîtresses Nathalie et Dominique qui n'ont d'ailleurs pas manqué de bisous !

Comme c'est un peu compliqué de faire une photo de groupe le jour de la rentrée, surtout quand il y a de petits chagrins pour certains, nous vous présentons juste les nouveaux. Mais pas d'inquiétude, vous retrouverez toutes ces jolies petites bouilles au fil de l'année !

LA RUBRIQUE DES ÉCOLIERS

Par Chantal Bossard



Jordan

Brian



Mélyna

Tarik



UN PAS DE PLUS POUR LA FABRIQUE

Par Philippe Daniel



Cet été, le 14 juillet, jour du festival du Cinéma dans les Etoiles était aussi un grand jour pour La Fabrique, avec au programme, une visite des locaux suivie de l'assemblée générale de l'association "Collectif la Fabrique Saint-Laurent-le-Minier". En début de soirée, l'ouverture du festival fut l'occasion d'officialiser le jumelage entre La Fabrique et Folimage, son cousin historique qui représente également la culture en région, l'excellence, et le savoir-faire, dans le domaine du cinéma d'animation.

Pour rappel : la Fabrique est la maison de production de quelques-uns des plus beaux films d'animation de ces 40 dernières années. Elle a cessé ses activités de production, mais dispose d'un trésor d'archives et d'une histoire qui peuvent constituer le départ d'un nouvel élan fructueux tant pour le domaine du cinéma d'animation que pour le village.

L'association "Collectif la Fabrique Saint-Laurent-le-Minier" a justement pour but la mise en place d'une structure juridique qui pérennisera le projet "culturel et patrimonial pluridisciplinaire de La Fabrique".

Ce programme doit favoriser la création et la recherche artistique et culturelle, accueillir des projets de cinéma d'animation, de marionnettes, d'arts vivants, d'arts graphiques et narratifs, d'arts numériques, et des projets pluridisciplinaires, mettre en place des résidences, des formations, des stages, des ateliers dans tous les domaines artistiques et culturels."

L'Assemblée Générale de l'association a permis d'avancer sur différents aspects de cette étude.

Bruno Danjoux était sur scène au mois de mai au Théâtre Regio de Turin, dans "Le secret de Susanna" d'Ermanno Wolf Ferrari et "La voix humaine" de Francis Poulenc sur un texte de Jean Cocteau. Deux petits bijoux du théâtre musical, un interlude comique et une tragédie lyrique, qui insèrent les objets du contemporain dans le monde de l'opéra. Sur scène avec Bruno : Vittorio Prato, Anna Catherine Antonacci, Diego Matheuz et Ludovic Lagarde.



Stéphanie Joire continue ses représentations avec ses spectacles "Tikitêt", "Hector et son trésor", "Les Crapauds" aux "Fêtes de la Crèche" à Nice, St Tropez, Aix en Provence,



Montpellier, Valdoie, St Maurice de Cazevielle ; et à la Fête du Relais d'assistantes maternelles à Toulon. Dans son programme, il y a eu également une rencontre et petit concert avec les élèves des classes de maternelle à Septème-les-Vallons, une improvisation musique et danse contemporaine avec Chantal Tur pour la Fête de la crèche à Marseille, et un concert de ses chansons avec 130 élèves de l'école au Festival

Französischen Konzert à Landsweiler-Reden (Allemagne - Sarre).

A suivre sur Facebook : Stéphanie Joire - artiste

Rencontre Poésie, peinture et musique avec Geneviève Bertrand à la voix, Dominique Gazaix à la contrebasse et Bruno Danjoux à l'improvisation-peinture. C'était le 23 août à "la maison haute" à la Combe pour une présentation du recueil "A bouche décousue" de Geneviève Bertrand aux Editions Unicité, illustré par des monotypes sur papier (couverture et intérieur) de Bruno Danjoux.



L'exposition "Infinite" de Frédéric Durieu et Nathalie Erin. Entre installations et projections, les œuvres numériques de Frédéric et Nathalie se font voir : projection de leur kaléidoscope spécial vin à la cathédrale de Villeneuve les Maguelone à l'occasion de la 100e "les héros de la vigne", à l'"International Art Gallery" à Paris, à la Grange au Causse de la Celle ; et bientôt (les 2, 3 et 4 novembre) à "Elan d'Art", manifestation d'art contemporain au Corum à Montpellier avec la création le "Carnet de voyage". A suivre sur Facebook : @infiniteart



Agathe Arnal et la Compagnie Délit de Façade en tournée avec "En Apnée". Après plus de 30 représentations de sa pièce "En Apnée" créée en 2017, la Compagnie Délit de Façade a eu un été bien chargé avec leurs prestations au Petit Festival des Dindes Folles



ILS ONT TOURNÉ TOUT L'ÉTÉ

Par Chantal Bossard

à Rivollet, au Théâtre Albarède à Ganges, au Festival 48ème de Rue - Laboart à Mende, au Festival Résurgence à Lodève, au Festival Font'Arts à Pernes Les Fontaines, au Festival de Théâtre de rue d'Aurillac, pour finir les 15 et 16 septembre au Festival Festin de Pierre - Chai du Terral à Saint Jean de Védas avant la clôture de la saison les 22 et 23 septembre au Festival des Arts de la Rue à La Crau. "En Apnée est une déambulation théâtrale en adolescence, portée par 3 personnages. La pièce traverse et explore tous les thèmes qui rendent l'adolescence si exceptionnelle : l'amitié, l'amour, la quête de sens, le regard sur la mort. Et cela, sans tristesse mais avec gravité, sans pathos mais avec acuité, tendresse et sensibilité. Un spectacle d'une grande humanité." A suivre sur le site : www.delitdefacade.com, et sur facebook : Délit de Façade



Tel quel, le duo Dominique Gazaix et Nick Cutter en concert. Tel Quel c'est la rencontre entre Dominique Gazaix, multi-instrumentiste et chanteur, et Nick Cutter, artiste rap. Le résultat est un cocktail inédit de générations et de musiques. Rap et slam se mélangent au violoncelle ou à la guitare électrique pour proposer un voyage entre les mots et le rock'n'roll. Après les belles dates de ces derniers mois (Le Cargo de Nuit à Arles, le festival RDV Hip-Hop à Nîmes, La Panacée à Montpellier, l'Université d'été

des Musiques Actuelles au Vigan, le festival Résurgences à Lodève, Tel Quel était le 23 août à la guinguette du Golf à Cazilhac pour son dernier concert de l'été. Et bientôt au Carré d'art à Nîmes et au Médiateur à Perpignan pour une soirée du réseau Chanson Occitanie. A suivre sur Facebook : @telquelenmusique

Odrey Mecker, sous le nom de sa compagnie "Cie Plume d'O", a de son côté fait l'ouverture de la guinguette du Festival Résurgence à Lodève avec son "Trio Ikori" et leurs chants traditionnels des Balkans, a cappella.

Les profits de son concert ont été reversés à l'école la Calendrette, l'école de boxe et l'association des jeux de Lodève. A suivre sur le site : <https://odreymecker.wixsite.com>



Depuis le 14 juillet, se met en place l'écriture d'un projet cadre par plusieurs groupes : calendrier, budget, projet culturel détaillé écrit et développé sur une période de 3 ans - résidence, marionnette, médiathèque, combiner senior et junior, formation pluridisciplinaire, ... avec un rendu prévu pour la fin du mois d'octobre.

Le mercredi 8 août, l'association représentée par Bruno Canard, Philippe Daniel et Bernard Palacios, accompagnés de André Rouanet, a rencontré des institutionnels de la région Occitanie et de la DRAC Occitanie afin de préciser et dessiner le futur de La Fabrique Pôle culturel.

Ce projet a été présenté le mardi 21 août au 34èmes Rencontres Cinéma de Gindou dans le Lot avec un hommage cette année à Jean-François Laguionie.

Membres fondateurs de l'association :

Bernard Palacios, Monique Scheigam, Philippe Daniel, Romain Duverne, Bruno Canard, Bénédicte Galup, Corinne Destombes, David Ferré, Florian Delgehier, Ilam Nguyen, Isabelle Bertola, Lola Biard, Olivier Catherin, Pierre Blaise, Sabine Zipci, Xavier Kawa-Topor.

Membres actifs :

Henri Heidsieck, Frédéric Durieu, Nathalie Durieu-Erin, Denis Chapon, Ingrid Talleux, Philippe Grivot, Richard Mithouard.



Reportage photos : Marc Vittecoq

La 18ème édition du Festival Cinéma dans les Étoiles a réuni plus de 500 personnes, habitants du village et des villages voisins, touristes, professionnels du cinéma, réalisateurs et étudiants.

LE CINÉMA DANS LES ÉTOILES

Par Bernard Palacios

Le festival a débuté l'après-midi avec le film Rosette la crevette et Zaza la chauve-souris, réalisés par La Fabrique Association à l'école de Cazilhac, en première partie du long-métrage La prophétie des grenouilles de Jacques Rémy Girerd. Le réalisateur qui devait présenter le film, était cloué au lit par une crise soudaine, mais nous a envoyé une vidéo de soutien à notre Festival.



Le programme spécial Festival Cinéma dans les Étoiles a commencé en soirée avec le jumelage officiel sur scène des studios Folimage et La Fabrique.

Les projections ont offert un choix de films de toutes techniques

et de tous pays, Israël, Allemagne, Suisse, Canada, quatre films de Folimage réalisés par des réalisateurs de Russie, de Georgie et des Pays-Bas, et beaucoup de films français, réalisateurs indépendants et étudiants. Un florilège de techniques, ombres chinoises, Plastiline, écorces



c'est des trucs encore plus rigolos comme "petit nez poilu", "calinette", et d'autres trucs encore, je me rappelle pas tout !

Papounet, c'est une autre histoire, il aime bien aussi me trouver des petits noms mais je pense qu'il se moque de moi. Des noms comme "l'arpette" ou "crapette" ou "pleine de poils" et même, pendant un moment, il m'appelait "Bernard". Celui-là, je vous dis pas pourquoi, ce serait trop long à expliquer. Et peut-être même qu'il faudrait que je lui emprunte son dictionnaire parce que j'ai pas tout compris de cette histoire.

Enfin, comme vous pouvez voir, je m'ennuie pas depuis 2 ans. Même si parfois la vie c'est un peu comme les montagnes russes. Par exemple, pendant les vacances, j'ai eu la peur de ma vie au moins 3 fois. On était partis quelques jours dans la maison de Simone et René, les grands parents de papounet. Il y avait aussi Nanou, Nini et Lou et bien-sûr papounet et mamounette.

Alors, la première fois où j'ai eu la peur de ma vie, c'est quand j'ai cru que tata Lou s'était fait avaler les jambes et la moitié du corps par un nuage vert qui flottait entre les arbres du jardin. Il n'y avait plus que sa tête et ses bras. Moi j'étais terrifiée de voir ça et tout le monde rigolait autour alors je me suis dit qu'il y avait un truc que j'avais pas compris ! Après, on m'a expliqué que tata Lou, elle était allongée dans un "hamac" et c'est pour ça que je voyais plus que sa tête. Ben oui, dis comme ça, c'est facile mais quand tu sais pas ... hein !!!

La deuxième fois où j'ai eu la peur de ma vie, c'est à cause des monstres marins qui avaient rampé sur les tables des poissonniers sur le port de Capbreton. Ils avaient la peau comme des serpents et ils sentaient vraiment trop bizarre. J'ai bien cru qu'ils allaient m'entraîner avec eux au fond de la mer. Je veux bien aller faire trempette dans les vagues mais pas avec ces trucs visqueux qui me regardent avec des yeux tout glauques. Vous êtes bien d'accord non ?

La troisième fois où j'ai eu la peur de ma vie, c'était un dimanche quand des sauvages ont cerné la maison en hurlant qu'ils étaient des champions du monde, un cinéma que je peux même pas vous expliquer tellement j'avais mal aux oreilles. Après, quand les derniers sauvages se sont fatigués à crier comme des malades, c'est le ciel qui a commencé à péter dans tous les sens, ça faisait des lumières qui traversaient la maison, et là, c'est mémé Mana qui a eu sacrément les pétoches. Heureusement, le lendemain on est rentrés à notre maison, c'était beaucoup plus calme.

Quand j'y repense, c'est incroyable ce qu'on peut apprendre sur les choses de la vie rien qu'en 2 ans ! Je sais pas si ça va continuer comme ça, mais j'ai l'impression que je suis pas au bout des surprises !

Voilà, c'est tout pour aujourd'hui, sinon on va dire que je suis une vraie pipelette.... la suite peut-être dans un prochain épisode !

Lilou... avec l'aide de Chantal Bossard, (c'est ma mamounette) pour les mots que je connaissais pas.



J'ai appris aussi que quand on part en voiture un peu longtemps, vaut mieux que je mange pas trop avant, parce que sinon mon estomac est balancé d'un côté et de l'autre et ça finit en carabistouille. Une fois, j'ai vomi dans les chaussures toutes neuves de papounet, je vous dis pas ce que j'ai entendu... quelle idée aussi de les avoir rangées juste sous mon siège, c'est pas malin quand même ! Enfin, depuis, j'ai fait 2 fois 600 km en voiture et tout s'est bien passé !

J'ai appris tous les chemins de mon village et les coins où j'ai le droit d'aller jouer. Comme chez tata Martine où il y a une copine qui s'appelle Nikita. Avec elle, on court comme des folles dans tout le jardin. Et après, tata Martine nous donne des bonbons. Elle a toujours plein de bonbons pour quand je viens la voir.

J'ai appris que c'est pas la peine d'essayer de jouer avec les chats qui viennent bronzer dans mon jardin parce que je crois qu'ils m'aiment pas. En tout cas, à chaque fois que je m'approche, ils se sauvent en courant. Y-a rien à faire, j'ai jamais moyen de les approcher. Dans la rue c'est pareil, pourtant ça coûte rien un petit bonjour, ils ont pas dû apprendre les bonnes manières.



Çà, c'est pour vous montrer pourquoi mon papounet il dit que j'ai "une tête de balai à chiotte" !

Les canards dans la rivière, même refrain, bon faut dire que la première fois que j'en ai vu, c'est moi qui était pas trop rassurée. Faut avouer qu'ils faisaient un sacré raffut en battant des ailes et en criant à qui mieux mieux pour savoir qui était le plus fort ou le plus beau ou je ne sais pas quoi d'autre, j'ai pas eu le temps de leur demander qu'ils étaient déjà partis sur l'autre rive.

J'ai appris aussi que parfois, il tombe de la mousse blanche toute douce qui vient du ciel. La dernière fois, il y en a eu tellement que je ne voyais plus le jardin. J'adore courir dedans, c'est tout froid mais c'est joli et on peut croquer dedans.

Il y a un autre truc que j'aime bien croquer, c'est quand mamounette arrose le jardin avec le tuyau d'arrosage. Je la suis pendant tout le long et je croque dans le jet d'eau. Des fois je me trompe et je croque dans le tuyau. Ça fait rigoler mamounette même si à la fin, elle est toute éclaboussée. En tout cas, c'est une bonne recette parce que ça me fait des dents toutes blanches !

C'est la vétérinaire qui dit que j'ai de belles dents. Elle s'appelle Céline la vétérinaire. Je crois qu'elle est très gentille. En tout cas, à chaque fois que je vais la voir elle me donne des bonbons. Pourtant il y a eu un truc vraiment bizarre la première fois qu'elle m'a vue. Elle arrêtait pas de dire "mon dieu qu'elle est moche", "mon dieu qu'elle est vilaine". Vous imaginez le traumatisme que ça aurait pu me faire ! Depuis, j'ai compris, elle voulait pas me donner tout de suite la grosse tête en me disant que j'étais trop belle. Maintenant je sais qu'en vrai elle me trouve très jolie !

Faut que je vous raconte aussi que mamounette arrête pas de m'inventer plein de petits noms rigolos, parfois elle m'appelle liloutte ou lilounette, ou bien fifille ou pépète, d'autres fois



d'arbres, pastels, video, écran d'épingles, gouaches et objets animés. Et des films réalisés avec des logiciels informatiques. Neuf réalisateurs invités ont reçu l'Étoile d'Or du Festival.

Les nombreux témoignages du public et des réalisateurs nous ont dit l'affection qu'ils portent à ce Festival unique et chaleureux organisé par les habitants du village, bénévoles et les logeurs de nos réalisateurs.

Bernard Palacios



Reportage photos : Philippe Daniel, Jean-Marie Dupuis, Michel Maussière, Marc Vittecoq

Vous êtes venus nous rencontrer ce week-end des 21 et 22 juillet sur nos Chemins d'Artistes, toujours aussi nombreux, toujours aussi curieux de découvrir, toujours aussi heureux de partager ces petits et grands moments autour de la création, de notre village, de nos maisons, de nos jardins... et c'était encore une fois un grand plaisir de vous recevoir...

Rendez-vous en décembre pour la prochaine édition.

LES CHEMINS D'ARTISTES

Par Chantal Bossard



- que je ne suis pas obligée de dire bonjour à tout le monde que je croise dans la rue,
- que c'est mieux si je mets pas mon museau sous la jupe des filles,
- que j'ai droit de faire des bisous au coin de l'oreille des gens, mais pas sur la bouche,
- que je peux raconter ma vie sur une page facebook rien qu'à moi, ("Le Petit Journal de Lilou" ça s'appelle) mais mamounette m'aide un peu parce que je sais pas toujours sur quel bouton je dois appuyer,
- enfin plein de choses amusantes ou d'autres moins rigolotes... la vie quoi !

Après, il y a encore des choses que j'ai pas tout compris. Par exemple, quand la dame de la SPA m'a donnée à mes nouveaux parents, elle avait dit que j'étais une petite labrador. Je vous dis pas quand mamounette a vu que j'avais des longs poils qui commençaient à pousser sur le museau et le menton, une drôle d'histoire. Bref, au bout d'un moment il a bien fallu se rendre à l'évidence qu'avec cette "exubérance capillaire", j'avais plus du griffon que du labrador ! Je m'en fiche, ma mamounette elle me trouve très belle comme ça. Par contre, papounet, il trouve que j'ai "une tête de balai à chiotte", qu'est ce qu'il faut pas entendre !

Et puis, j'ai grandi, j'ai fait des bêtises, un peu, mais pas trop. Des fois par exemple, dans le jardin j'ai mangé des trucs que j'aurais pas dû et après j'avais plus envie de rien manger du tout pendant 2 jours tellement j'avais été dégoûtée !



Mamounette veut toujours me prendre en photo alors je dois faire la pose sans bouger. Des fois c'est pas facile !



Là, c'est à la plage, je sais plus laquelle. On voit Mana derrière moi.



Et là, c'est encore à la plage. C'est quand Mana m'apprenait à nager.



TOUT CE QUE J'AI APPRIS DEPUIS LE DÉBUT DE MA VIE

Par Lilou

Mais avant ça, j'ai appris que je m'appelle Lilou. C'est mamounette qui m'a trouvé ce nom, "Lilou, comme un petit loup" elle avait dit. Ça aurait dû s'écrire titloup alors, mais faut croire que ça faisait trop de lettres alors elle a dit "Lilou". Depuis, on m'a dit que dans mon village, il y a au moins 2 autres chiens et 1 chat qui s'appellent comme moi, mais ça s'écrit pas pareil parce que leurs parents avaient des références "cinématographiques" d'après ce que j'ai compris.

Après, j'ai appris plein de choses :

- que j'ai droit de rester avec papounet et mamounette toute ma vie entière,
- que j'ai pas droit de monter sur le canapé,
- que j'ai droit à 2 bons repas par jour,
- mais que je dois pas manger les chaussons de papounet,
- que j'aime le goût des champignons, des choux fleurs, des carottes, des courgettes et que papounet m'en donne toujours des petits morceaux quand il fait à manger,
- que quand on est en vacances au bord de la mer, j'ai aussi droit de manger des crevettes, (les berniques j'ai essayé mais c'est pas terrible),
- que je sais courir après 2 balles en même temps,
- que quand mamounette dit "Lilou, viens ici", je dois venir tout de suite à côté d'elle, même si des fois, je sais vraiment pas pourquoi elle me dit ça,
- que maintenant, je nage plus vite que Mana,
- que je ne peux pas faire pipi n'importe où,
- que si j'ai eu une envie pressante en me promenant, Lydia de la mairie elle donne des sacs "toutounet" pour nettoyer mes petites affaires et comme ça, le chemin reste joli pour les gens qui se promènent là après moi,

Cet été, j'ai eu 2 ans. Le début de ma vie a été un peu compliqué parce qu'à ce qu'il paraît, des gens m'ont trouvée dans une poubelle avec mes frères et sœurs quand on était encore des bébés, alors ils nous ont apportés à la SPA. Enfin, ça je m'en fiche un peu parce que maintenant la vie est belle.

Quand j'ai eu 3 mois, la SPA m'a confiée à mes nouveaux parents qui m'ont emmenée dans leur maison où il y avait déjà mémé Mana, une copine un peu ronchon mais je crois qu'elle m'aime bien quand-même ! Elle, elle vient d'avoir 14 ans, on m'a dit que c'est très vieux pour un chien.

Bref, cet été, j'ai eu 2 ans. Je vous dis pas tout ce qu'on peut apprendre en 2 ans ! Par exemple, maintenant je sais que les cailloux ronds qui avancent tout seul en glissant doucement sur la terrasse quand il pleut, c'est des "escargots", et que c'est pas la peine que j'aboie dessus. Ben oui, mais quand tu sais pas... tu sais pas !



Vous êtes artiste, photographe, peintre, sculpteur, auteur, autres..., et vous habitez le village (à l'année ou pour les vacances).

Vous aimeriez rejoindre le collectif Chemins d'Artistes et faire découvrir vos créations lors d'une prochaine édition, n'hésitez pas à nous contacter !

Voir modalités en page 23.

Reportage photos : Chantal Bossard, Jean-Marie Dupuis, Stéphanie Joire, Fabien Monestier, Françoise Renaud, Renaud Richard



Le 5 août dernier, Saint-Laurent-le-Minier se souvenait : 50 ans déjà que Martin Luther King, prix Nobel de la paix 1964, était assassiné pour avoir “osé rêver” !

VIVRE ENSEMBLE EN TOUTE AMITIÉ !

Par Maïté et Jean-Robert Yapoudjian

Alfred Nobel (1833-1896), ce chimiste et industriel suédois auquel nous devons l'invention de la dynamite, n'était pas, de toute évidence un faiseur de paix lui-même. Bien au contraire, son invention a causé de nombreux désastres humains.

En 1888, le frère de Nobel décéda subitement et les journaux imprimèrent alors, accidentellement, la nécrologie d'Alfred Nobel déclarant que “le marchand de la mort” était décédé ! Honteux, Alfred Nobel décida qu'il fallait faire quelque chose pour changer cela. C'est ainsi qu'il demanda dans son testament de créer ce fameux “prix Nobel” en le finançant avec tout son argent gagné grâce à la dynamite.

Le prix Nobel est depuis l'une des plus prestigieuses récompenses dans le monde. Il est décerné à des personnes ayant apporté le plus grand bénéfice à l'humanité dans certains domaines tels que la physique, la chimie, la littérature... ou la paix !

Martin Luther King, pasteur afro-américain, (1929-1968), fut quant à lui assassiné le



Reportage photos : Jean-Marie Dupuis, Ola Aleksandra Dolińska, Martine Trial

Mardi 14 août, ce sont plus de 150 convives qui ont eu la chance et le plaisir de partager le traditionnel repas du village dans un esprit "auberge espagnole" puisque chacun a apporté sa contribution avec une préparation maison mais également pour certains avec des talents de chanteurs, danseurs, musiciens, conteur ?

LE REPAS DU VILLAGE

Par Chantal Bossard

L'équipe municipale offrait l'apéritif (dont la fameuse sangria de Martine), ainsi que le vin et les grillades. Le buffet s'est vite garni des salades, tartes, desserts et gourmandises préparés par les uns et les autres... La soirée pouvait commencer !



4 avril 1968 pour avoir "osé rêver" que l'être humain pourrait renoncer à son besoin de domination pour apprendre, au nom de la fraternité, à "vivre ensemble". Il s'était vu décerner ce fameux Prix Nobel de la Paix en 1964 pour sa lutte non-violente contre la ségrégation raciale et pour la paix.

Le message de Martin Luther King était fondé sur ce message de la Bible : "tu aimeras ton prochain comme toi-même !". Cette invitation, c'est de la dynamite, ce l'était du temps de Martin Luther King, ce l'est toujours autant aujourd'hui !

Voilà pourquoi, et bien modestement, la paroisse protestante de Saint-Laurent-le-Minier a voulu vivre avec ses "co-villageois" ce temps de réminiscence certes, mais aussi temps de convivialité.

Notre vœu partagé, c'est bien qu'au travers de l'amour du prochain que le Christ a si bien prêché et personnifié, la paix voulue et revendiquée par Martin Luther King soit notre objectif et notre partage, là où nous vivons !

Au travers d'une exposition relatant le parcours de Martin Luther King, et de Negro-spirituals et de Gospels, chants témoignant de tant de souffrances et d'espérance, nous avons vécu une belle journée, ensemble, en toute amitié, sous le regard que le Dieu de paix veut nous transmettre !



Nous avons écouté, chanté et même goûté ensemble, en "rêvant" mais aussi en "vivant" tout simplement, en "partageant" amicalement, chants, danses et gâteaux.

Merci au trio de chanteuses Gospels et à leur pianiste de nous avoir fait revivre ces mélodies si puissantes, merci à "Génération unité" de nous avoir transmis par ses chants une réflexion profonde sur les différentes facettes du "vivre ensemble", merci à Bernard (orgue) et Jean-Robert (trompette), pour ce beau témoignage musical de collaboration artistique et merci à chacune et chacun pour son amitié, sa participation joyeuse, son aide à la préparation des espaces, ses bons gâteaux, sa disponibilité, ... Vivre ensemble a été bien agréable !

Un proverbe africain nous dit avec sagesse : "Tout seul, on va plus vite... ensemble, on va plus loin !..." A revivre ...

Maité et Jean-Robert Yapoudjian - Reportage photos : Thierry Louzy

N.B. L'exposition sur Martin Luther King demeure ouverte dans le temple de Saint-Laurent tous les dimanches matins à partir de 10h jusqu'à la Toussaint. Bienvenue à tous !



SOIRÉE CONCERT AVEC SAUT'ROC

Par Chantal Bossard



Pari réussi pour Gilles, sa toute nouvelle association Saut'Roc et sa bande d'amis qui se sont investis ce jeudi 9 août pour une soirée concert inédite. Et pourtant, on ne peut pas dire que les conditions étaient favorables cette semaine là pour que le public soit au rendez-vous (entre l'alerte orange aux orages qui a heureusement été levée au tout dernier moment, et la route de Ganges fermée à la circulation).

Mais il faut croire qu'il en fallait plus pour décourager les amateurs de bonne musique alors la place de la mairie s'est finalement remplie pour cette première soirée de Saut'Roc.

Tous ont pu apprécier les prestations des chanteurs et des musiciens. La soirée a commencé avec le groupe Zinda Swing avec Teddy à la basse et sa scie musicale que nous connaissons presque tous ici, accompagné d'Antoine, le rémouleur du marché de Ganges, et de David.



Puis ce fut le tour du groupe montpelliérain "Tana & the Pocket Philharmonic" avec la voix si séduisante de Tana. Et pour finir en beauté, la fête s'est terminée par une prestation décontractée de Greg pour quelques chantons gitanes avec les musiciens de Zinda Swing.

Une soirée musicale, conviviale,
... et mémorable !



Reportage photos : Chantal Bossard, Martine Trial